

ACHETER ET CONSERVER EN TEMPS DE CRISE

Dans mon bulletin de décembre dernier, j'ai présenté quelques statistiques historiques sur les rendements boursiers des années qui ont suivi une année de rendement positif comme ce fut le cas en 2019. Pour ceux qui s'en rappellent, je soulignais que, selon une analyse des rendements boursiers depuis 1926, il y avait environ 70% de chance que l'année 2020 offre un rendement positif. Or, après un début d'année 2020 fort intéressant, un petit virus est venu chambouler toutes nos attentes pour le reste de l'année.

Jusqu'au 20 février, tout allait sur des roulettes, le marché canadien avait progressé de plus de 5% pour l'année et, bien que ce fût encore un peu tôt, plusieurs analystes s'avançaient pour prédire une année positive. Puis, la planète a pris conscience de la gravité du petit virus et, du 21 février jusqu'au 23 mars, ce fut la descente la plus vertigineuse de l'histoire. Du jamais vu ... une baisse de plus de 37% sur 22 séances boursières. Les bourses ont connu des baisses plus importantes dans l'histoire, mais jamais sur une si courte période. Au moment où j'écris ces lignes, la bourse canadienne a repris plus de 50% de la baisse enregistrée jusqu'au 23 mars. Que nous réserveront les prochaines semaines et les prochains mois ?

Vos prédictions sont probablement aussi bonnes que les miennes. Maintenant que le déconfinement progressif se met en branle à plusieurs endroits sur la planète, il est raisonnable de croire qu'il y aura une reprise graduelle de l'économie. Les spécialistes de la santé parlent de possibles vagues d'éclotions dans le futur, lesquelles pourraient mettre de nouveau les économies mondiales sur pause. Je ne suis pas spécialiste en santé, mais nouvelles vagues ou non, je m'attends à ce qu'il y ait encore beaucoup de volatilité dans les marchés financiers dans les prochains mois,

au gré des bonnes et mauvaises nouvelles reliées à ce virus.

Comme je le mentionnais dans mon bulletin de décembre 2018, la philosophie d'investissement que je partage avec ma clientèle s'inspire de la stratégie **Buy and Hold** ou **Acheter et conserver**, popularisée par le célèbre investisseur américain Warren Buffett. Selon cette stratégie, une fois les actions d'une compagnie acquise, si elle présente à chaque année des résultats financiers solides et constants et qu'elle est en santé financièrement, l'objectif est de conserver les actions le plus longtemps possible, quelle que soit les fluctuations du prix à la bourse. Cette stratégie a historiquement procuré de solides rendements à ceux qui y ont adhéré et qui ont gardé le cap, quel que soit la situation sur les marchés. Si Buffett a réussi à accumuler une fortune colossale, c'est notamment parce qu'il a conservé ses placements dans de bonnes compagnies pendant de très longues périodes, bonnes ou mauvaises. Maintenir cette stratégie est naturellement beaucoup plus facile lorsque les marchés sont en hausse, comme ce fut le cas en 2019. Durant une période comme celle que nous vivons présentement, il peut être tentant de remettre cette stratégie en question.

Chaque crise est différente et celle-ci ne fait pas exception. Nous n'avons jamais vécu une pandémie forçant la mise sur pause simultanément de toutes les économies mondiales. Nous ne pouvons donc pas nous appuyer sur l'histoire pour déterminer précisément comment réagiront les marchés boursiers au cours des prochaines semaines ou des prochains mois. L'histoire nous fournit toutefois un contexte et nous permet d'analyser comment les marchés ont réagi à la suite des différentes crises qui ont eu lieu dans le passé. Que ce soit la crise financière de 2008, la crise reliée à l'éclatement de la bulle technologique de 2000, le krach de 1987, ou

encore la grande dépression de 1929, toutes étaient bien différentes.

Bien que chacune de ces crises a eu ses propres particularités et qu'au moment où la société y était confrontée, les pires scénarios étaient envisagés, sans exception, elles ont pris fin un jour. À chaque occasion, la société a fait preuve de résilience et la vie a toujours repris son cours normal avec les changements qui s'imposaient, selon le contexte particulier de chacune d'elle. Penser qu'il en sera autrement cette fois-ci, ce serait lancer la serviette sur le futur de l'humanité. D'autre part, lorsqu'on analyse chaque crise passée, on retrouve un dénominateur commun : après chaque crise, les marchés boursiers reprennent leur progression à la hausse, l'économie retrouve une croissance et la société trouve de nouvelles façons d'améliorer son sort et la vie en général.

Je suis convaincu que la crise actuelle ne sera pas différente des crises passées et qu'elle prendra fin éventuellement. En attendant la fin de cette crise, les banques centrales de la planète et les gouvernements ont mis en place des mesures jamais vues pour amortir le choc entraîné par la pause de l'économie mondiale. Les gouvernements ont appris des dernières crises et n'ont pas tardé à sortir « l'artillerie lourde ». Les mesures déployées partout dans le monde permettront fort probablement de passer à travers la crise avec des incidences plus ou moins graves. C'est clair que certains secteurs de l'économie seront touchés beaucoup plus sérieusement que d'autres, mais la majorité des entreprises passera au travers et se remettra de cette crise après un certain temps. Considérant que la société retrouvera un jour un vie « normale », certainement différente de celle qu'on a connu jusqu'à maintenant, mais néanmoins « normale », la stratégie **Buy and Hold** a toujours sa raison d'être.

Comme je le mentionnais en décembre 2018, cette stratégie ne signifie pas que les actions d'une compagnie que l'on détient doivent être conservées sans considération au fait qu'elle respecte ou non les

critères financiers de sélection initiaux. Si les fondamentaux financiers d'une compagnie sont solides et que ses activités se poursuivront après la crise, il n'y aucune raison de se départir de ses actions même si le prix de ses actions a chuté fortement. En fait, si on a accès à des liquidités et qu'on peut se permettre de conserver les actions pour 5 ans, 10 ans ou plus, la chute des prix constitue une belle occasion d'achat qui pourra être très profitable à long terme. Pour ceux qui n'ont pas de liquidités disponibles, le temps sera leur allié et éventuellement le prix des actions retrouvera le niveau d'avant la crise. Par ailleurs, bien que plusieurs compagnies aient réduit ou suspendu temporairement les dividendes aux actionnaires, présentement, la majorité des compagnies continue de les verser. Selon la durée de la crise, il est possible que d'autres compagnies mettent leurs dividendes en pause, mais les plus solides financièrement les maintiendront sûrement. Ces dividendes seront un baume pour patienter jusqu'à ce que les prix des actions retrouvent leur niveau d'avant la crise.

Vendre au creux des marchés en espérant y revenir lorsque la situation se sera calmée comporte un très grand risque, bien plus grand que d'attendre que la tempête se calme. Il a été démontré à de multiples reprises que cette façon de faire ne fonctionne pas, ou fonctionne par chance uniquement. Un investisseur qui aurait vendu ses placements le 23 mars dernier serait aujourd'hui très malheureux, compte tenu du rebond que nous avons connu depuis cette date. Bien entendu, tant que la situation actuelle ne sera pas maîtrisée, il est fort possible que nous connaissions d'autres périodes de baisse qui remettront de nouveau la stratégie en question. Gardons toutefois à l'esprit que cette crise sera un jour derrière nous. Pendant que nous sommes au cœur de la tempête, la lumière au bout du tunnel peut sembler bien loin mais elle est bien là.

Bon courage à toutes et tous et prenez soin de votre santé.

Industrielle Alliance Valeurs Mobilières Inc. (IAVM) est membre du Fonds canadien de protection des épargnants et de l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières. IA Valeurs mobilières est une marque de commerce et un autre nom sous lequel l'Industrielle Alliance Valeurs mobilières inc. exerce ses activités.

L'information présentée a été préparée par Pierre Giard CPA, CA, conseiller en placement d'Industrielle Alliance Valeurs mobilières Inc. (IAVM) pour le compte de Nantel Giard, conseillers en placement, et les opinions exprimées ne reflètent pas nécessairement l'opinion d'IAVM. Les informations qui s'y trouvent proviennent de sources que nous croyons fiables, mais nous ne pouvons en garantir l'exactitude et la fiabilité. Les opinions exprimées sont basées sur une analyse et une interprétation datant du moment de sa publication et peuvent changer. De plus, elles ne peuvent être interprétées comme une sollicitation d'offre d'achat ou de vente des valeurs ci-mentionnées. Les renseignements contenus aux présentes peuvent ne pas s'adresser à tous les types d'investisseurs. Le conseiller en placement ne peut ouvrir de comptes que dans les provinces où il est dûment inscrit.